



Dominique-Vivant Denon
(1747-1825)

Familles Denon
& *Brunet-Denon*
& *Dominique-Vivant Denon*

Bourgogne (Châlonnais), Paris

*Extraction bourgeoise, anoblée par charge
puis chevalier & barons d'Empire*

Armes :

> cf annexes héraldiques pp 5 & 10

Devise : « »

Support :

Cimier :

Sources complémentaires :

*"Grand Armorial de France" - Tome 3 Henri Jouglu de Morenas
& Raoul de Warren - Reprint Mémoires & Documents - 1948,
Roglo, Généanet, Wikipedia, napoleon.org, vivantdenon.fr*

© 2025 Etienne Pattou
dernière mise à jour : 03/04/2025
sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>

Denon

Origines

Dominique-Vivant

Claude Denon ° ~1678
+ 31/07/1745 (*Châlon-sur-Saône, 71*)
Correcteur en la Chambre des Comptes de Dôle
ép. 27/11/1709 (*Givry, 71*) **Reine Joliveau** + après 1747

Vivant Denon ° 1715 + 1785
sieur de Lans, avocat à la Cour
ép. 25/01/1746 (*St-Georges, Chalons*)
Marie-Nicole Boisserand ° 24/03/1726 (*bapt. à St-Vincent Chalons*) (fille de Dominique et de Catherine Guénot)

Dominique-Vivant Denon ° 04/01/1747 (*Chalons, bapt. le 05/01 à St-Georges*)
+ 27/04/1825 (*Paris, 8 Quai Voltaire, inh. au Père Lachaise*) établi à Paris (1764),
initié à la gravure par Noël Hallé, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi Louis XV
(1768), et initié à la peinture avec François Boucher (1769),
dirige le Cabinet de pierres gravées de Madame de Pompadour (1769),
secrétaire d'ambassade à Saint-Petersbourg (07/1772-05/1774), puis en Suède
et en Suisse (07/1775), secrétaire d'ambassade (1782) et chargé d'affaires à Naples (1782),
étudie à Florence (1783-1785), Bologne (1789) et Venise (1790), élu à l'Académie royale
de peintures et de sculpture (1787), voyageur, dessinateur et graveur réputé, lithographe,
archéologue, collectionneur, écrivain, libertin et amateur de femmes, ami de Louis David,
proche de Joséphine de Beauharnais, accompagne Bonaparte en Egypte (05/1798-08/1799),
nommé par Bonaparte Directeur général du Musée central de la République, qui devient
le musée Napoléon, puis du musée royal du Louvre qu'il réorganise & administrateur des arts
(19/11/1802 par décret consulaire), responsable du musée des Monuments français, du musée
spécial de l'Ecole française de Versailles, des galeries des palais du gouvernement,
de la Monnaie des médailles, des ateliers de la Chalcographie, des gravures sur pierres
fines et de mosaïque, puis des Manufactures de Sèvres, Beauvais et des Gobelins,
organise le pillage systématique des pays conquis et le rapatriement des oeuvres
vers le Louvre, reçu membre de l'Institut (28/01/1803),
chevalier (18/12/1803), officier (15/10/1809) de la légion d'honneur,
fait chevalier (29/06/1808) puis baron d'Empire (03/05 puis 05/08/1812)
maintenu à la tête du Louvre par Louis XVIII (1814-1816, remplacé par le comte Forbin),
considéré depuis comme un pionnier de la muséologie moderne,
de l'histoire de l'Art et de l'Egyptologie

X) liaison (1788, Venise) avec **Isabella Teotochi Albrizzi dite «Bettine»**
° 16/06/1760 (*Corfou*) + 27/09/1836 (*Venise*)

Y) liaison avec **Madame de Kreny** (*amie & confidente créole de Joséphine de Beauharnais*)

Z) liaison (~1812) avec **Madame d'Houchin ou Ouchin**

sans alliance

Marie-Catherine Denon
ép. 07/06/1777 (*Chalons*)
Louis-Charles Brunet ° 05/11/1746
(*bapt. à St-Georges, Chalons*)
+ 23/11/1825 (*Chalon*)
(fils de Jacques-Philibert
et de Jeanne Dezir)

postérité **Brunet-Denon**
qui suit (p.3)

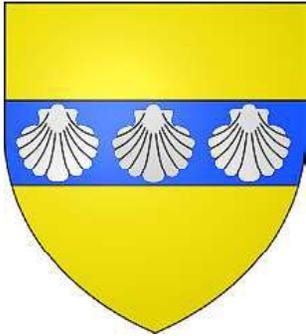
Mme de Krény, à qui, le 10 pluviôse an X, Bonaparte fait donner 15.090 francs sur l'Enregistrement à titre d'indemnité et sur les fonds provenant des biens de sa famille encore aux mains de la nation. C'est certainement la personne le plus avant, sous le Consulat, dans l'intimité de Joséphine. Elle était la maîtresse de Denon qu'elle avait amené rue Chantereine, et qui, par elle, obtint de suivre le général en Egypte. Elle se trouvait à Plombières en l'an VI avec Joséphine. Était-elle née Cacqueray ? Était-elle alliée aux Crény, émigrés, reçus chevaliers de Saint-Louis en 1795 et en 1860 ? Certains écrivent son nom Crény, d'autres Crigny ; Bonaparte et Joséphine écrivent Krény et c'est ainsi qu'elle signe. Nul doute qu'elle ne fût à ce moment aussi influente dans les bureaux de ministère qu'assidue au rez-de-chaussée des Tuileries, mais, à partir de 1803, elle disparaît brusquement

Denon possède quelques vignes à Givry et Bourgneuf

Denon

Alliance & postérité Brunet-Denon

Brunet : «D'or, à une fasce d'azur chargée
de trois vanets ou coquilles d'argent.»



2

Jean-Baptiste Brunet
ép. **Anne Berthot**

Paul Brunet
ép. **Marie Brusson**

Claude Brunet
ép. **Anne Barault**

Jacques-Philibert Brunet
ép. **Jeanne Dezir**

Louis-Charles Brunet
° 05/11/1746 (*bapt. à St-Georges, Chalons*)
+ 23/11/1825 (*Chalon*) écuyer
ép. 07/06/1777 (*Chalons*) **Marie-Catherine Denon**
(fille de Vivant et de Marie-Nicole Boisserand)

postérité qui suit (p.4)

Vivant-Jean Brunet-Denon ° 09/05/1778 (*Givry, 71*) + 13/07/1866
1° baron Brunet-Denon et de l'Empire (*par décret du 20/03 & LP du 31/12/1809*),
accompagne son oncle en Egypte dans l'état-major de Berthier,
dragon au 9° régiment de dragons (*24 brumaire an VIII (15/11/1799)*), sous-lieutenant
(*4 messidor an VIII (23/06/1800, après la bataille de Marengo (14/06)*), lieutenant (*11 thermidor
an X (30/07/1802)*), aide-de-camp du maréchal Joachim Murat, capitaine (*10/02/1806*),
chef d'escadron (*15/01/1807*), colonel (*25/06/1807*), Commandant en second, directeur
des études de l'Ecole spéciale militaire de cavalerie de Saint-Germain (*10/08/1809*),
maréchal de camp honoraire (*26/11/1814*), général de brigade titulaire (*29/05/1815*)
employé au dépôt des remotes à Troyes (*07/06/1815*), maréchal de camp confirmé
(*24/09/1815*), blessé à Austerlitz (*1805*) et mutilé du bras droit (*Essling, 1809*),
légionnaire (*par décret du 1er Consul du 17/07/1804*), officier (*par décret impérial du 19/07/1809*),
Commandeur (*par décret du 19/06/1845*) puis Grand officier de la Légion d'honneur
(*par décret impérial du 06/08/1860*), chevalier de St-Louis (*par ordonnance royale du 26/10/1814*),
baron héréditaire (*sur institution de majorat (terres dans le canton de Chalon-sur-Saône),
en sa faveur, par LP du 15/09/1829 (comme héritier du titre de son oncle maternel,
le baron Dominique-Vivant Denon)*)
homme politique, conseiller général puis député de Saône-et-Loire
(*09/07/1842, 1852, 22/06/1857*)
ép. 25/07/1811 (*Saint-Germain-en-Laye, 78*) **Elise-Rosalie Lefebvre** + 1847 (*Paris*)

**Vivantine-Elise Marie Angélique Louise
Brunet-Denon** ° 02/01/1812
ép. 1833 comte **Guillaume de Duranti de Concessault**,
chef d'escadron (*1817*), maire de Blancafort,
conseiller général du Cher, député du Cher (*1852-1856*)
° 17/03/1791 + 02/11/1856 (*Blancafort, 18*)

Angélique-Vivantine Elise Brunet-Denon
° 12/06/1814 + 02/04/1894
ép. **Jean-Joseph Sosthène de La Roche**,
baron de La Roche-Nully-La Carelle, propriétaire, rentier,
écrivain ° 28/07/1816 (*Julienas, 69*) + 20/04/1887

Thomas-Charles Brunet-Denon,
2° baron de Brunet-Denon
° 1817 + 17/04/1854
secrétaire de légation
sans postérité

Denon

Annexe héraldique & documentaire



Dominique-Vivant Denon,
ses armes de Chevalier d'Empire
(par LP du 29/06/1808) :

«Tercé en fasce d'argent, de gueules & d'or : le 1, au balancier (monétaire) de sable ; le 2, au signe des chevaliers ; le 3, au cerf passant de gueules, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent posées en fasce.»
Livrées : blanc, rouge, jaune et noir.



Dominique-Vivant Denon,
ses armes de Baron d'Empire
(avec majorat par LP du 05/08/1812) :

«Écartelé : au 1, d'or, au cerf courant au naturel, surmonté d'un chef d'azur chargé de trois étoiles en fasce d'argent ; au 2, du quartier des Barons de l'Empire, présidents des collèges électoraux ; au 3, de gueules, aux deux statues de Memnon, au naturel ; au 4, d'or, au balancier monétaire de sable.»
Livrées : bleu, jaune, noir et blanc.

Ces armes semblent avoir été reprises telles quelles par la branche familiale des *Brunet-Denon*



DENON



Denon

Annexe documentaire



Dominique-Vivant Denon, jeune (autoportrait)



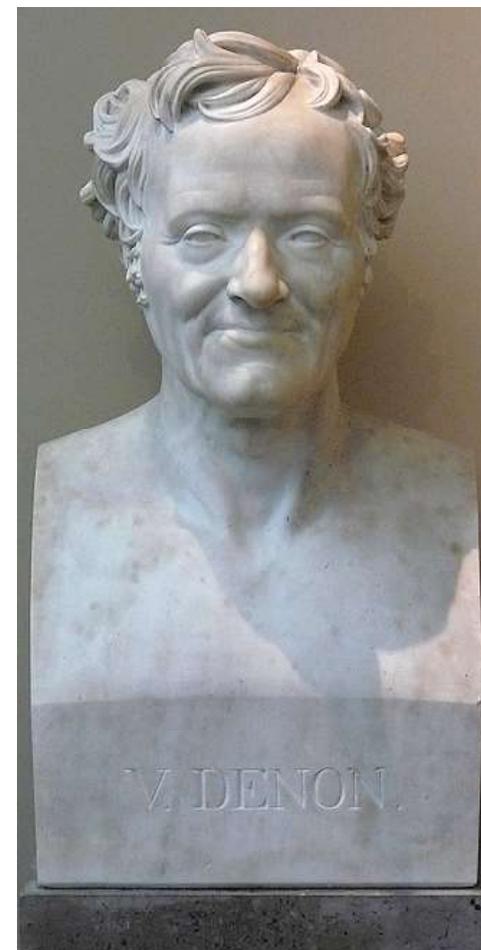
Dominique-Vivant Denon, portrait par Augustin de St-Aubin (1768)



Dominique-Vivant Denon, portrait par Dutertre



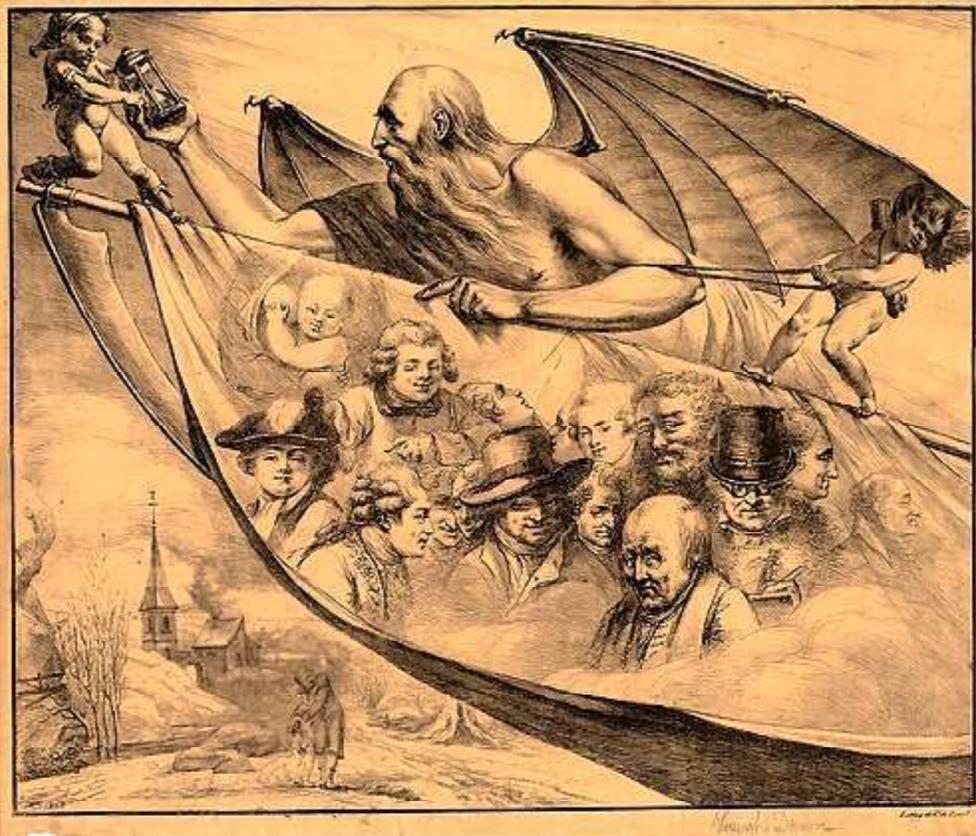
Dominique-Vivant Denon, âgé, gravure en couleurs



Dominique-Vivant Denon, buste en marbre par Joseph-Charles Marin (1827)

Denon

Annexe documentaire



Dominique-Vivant Denon,
auto-portraits multiples à travers les âges de sa vie (1818)



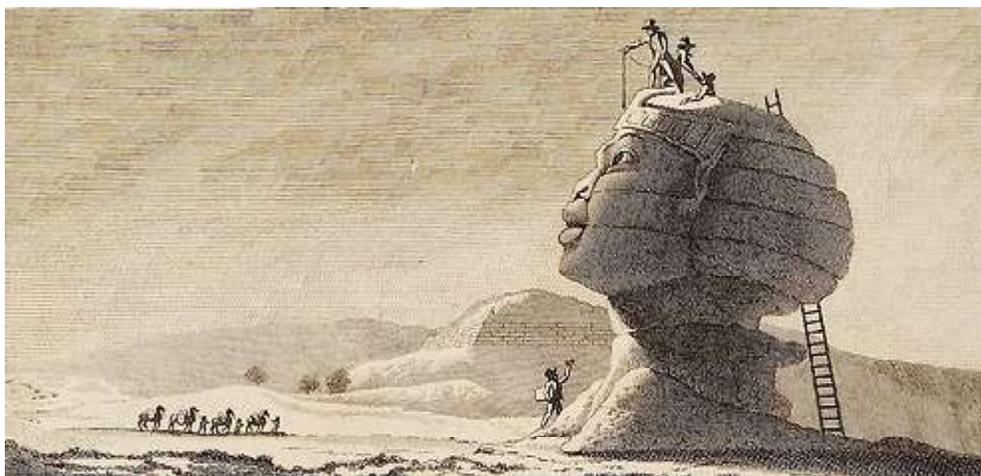
Dominique-Vivant Denon,
son tombeau au Père-Lachaise à Paris

Denon

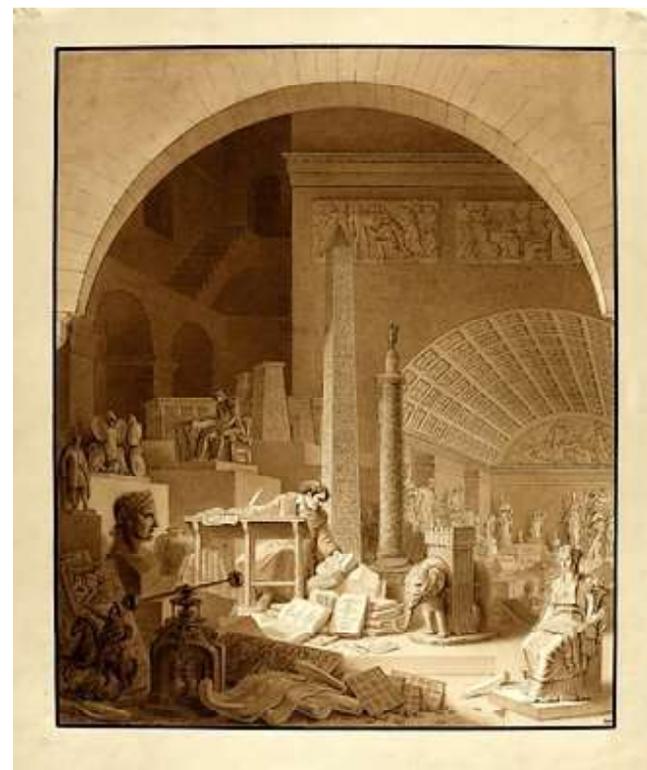
Annexe
documentaire



Dominique-Vivant Denon
tête de soldat au sabre (dessin)



Dominique-Vivant Denon
Sphinx de Gizeh : planche gravée durant l'expédition d'Egypte



Dominique-Vivant Denon
travaillant dans la salle de Diane
au Louvre (1811)

Denon

Annexe documentaire



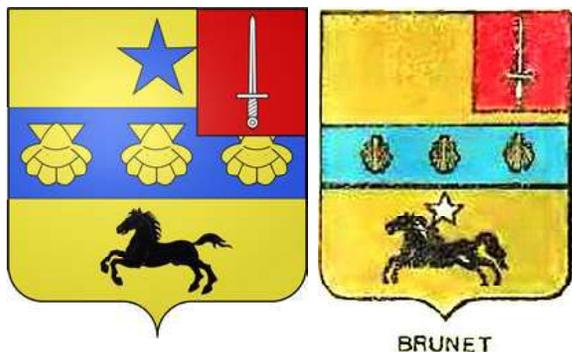
Dominique-Vivant Denon,
portrait de Mme Vigée-Lebrun



Dominique-Vivant Denon,
esquisses de Voltaire (1775)
mécontent de ces vues de «singe
estropié»

Denon

Annexe documentaire



Jean Brunet-Denon,
ses armes de baron d'Empire (par LP du 31/12/1809) :

«D'or, à la fasce d'azur chargée de trois coquilles du champ, accompagnée en pointe d'un cheval en liberté, galopant de sable, et surmontée en chef d'une étoile d'azur ; au franc-quartier des barons militaires.»

Jean Brunet-Denon,
ses armes de baron héréditaire, sur institution de majorat (terres dans le canton de Chalon-sur-Saône), par LP du 15/09/1829 (comme héritier du titre de son oncle, le baron Denon).

«Ecartelé : au 1, d'or, au cerf courant au naturel ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent ; au 2, de gueules à trois losanges d'argent ; au 3, de gueules, à deux statues de Memnon au naturel ; au 4, d'or, au balancier à médailles au naturel.»



Vivant-Jean Brunet-Denon, général d'Empire (portrait anonyme, Chalon-sur-Saône)



Vivant-Jean Brunet-Denon, baron d'Empire, député